

terme : le nom de Lyon est écrit Αούϋ-^ουov, dans les textes grecs; c'est déjà la notation admise par Strabon en son quatrième livre écrit l'an 19 de notre ère; on retrouve au même siècle chez Pline l'ancien cette leçon, au siècle suivant chez Tacite et Suétone qui écrivent *Lugdunum*.

Elle peut s'expliquer par l'influence du latin classique qui, nous l'avons dit, affaiblit ou laisse tomber la voyelle finale du premier terme des composés. Ailleurs en Gaule cette voyelle se maintient dans des documents de basse époque, tels que *l'Itinéraire d'Antonin*, iv^e siècle, où on lit *Eburo-duno*, *Autesio-dorum*, *Viro-dunum*, *Orolauno*, *Brivo-aurum*, *Medolano*, *Vero-mandorum*, *Juüio-bona*, *Petro-mantalum*, *Epa-manduo-duro*, à côté de *Lug-duno*. Mais Lyon était sous Auguste la plus romaine des villes de la Gaule; elle subit l'influence du latin classique avec plus d'énergie que la plupart des autres cités et des *vici* dont le très bas latin déforma le premier les noms gaulois.

Quoi qu'il en soit, l'explication du nom de Lyon par le gaulois XoOyov, « corbeau », qui est un thème en *0*, a dû probablement prendre naissance quand l'*u* final du premier terme de *Lugu-dunum* était tombé dans la prononciation reçue. Ce phénomène date du premier siècle de notre ère. C'est l'époque où a été fabriqué le médaillon signalé à l'Académie par M. de Witte. Auparavant l'explication du premier terme du nom de Lyon par un thème en *0* n'aurait pu être admise. On ne confond pas en latin le substantif *orlus*, *ortûs* avec le participe *ortus*, *orti*, dérivé de la même racine. Le gaulois distinguait de même très nettement les thèmes en *u* des thèmes en *0*.

De ce que l'explication du nom de Lyon par le thème XoOyov, « corbeau », a été au I^{er} et au 11^e siècle de notre ère, il ne se suit donc pas que cette étymologie, archéologique-